Pacific Community
Communauté du Pacifique

INTEGRE

Echanges d'expérience sur le reboisement, la valorisation des forêts, l'agroforesterie et l'arboriculture

Date : du 21 au 25 Aout 2017

Auteur : Sylvie MERCIER, Responsable Forets Direction des Services de l'Agriculture

Administration supérieure des Iles Wallis et Futuna
Direction des services de l'Agriculture

UNION EUROPÉENNE

Le projet INTEGRE :

« INTEGRE » ou « initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement » est un projet de développement durable commun aux quatre Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM) européens du Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Wallis-et-Futuna et Pitcairn). Financé par l'Union européenne, il a pour objectifs l'amélioration de la gestion et la valorisation durables de l'environnement au bénéfice des populations et le renforcement de la coopération régionale dans le domaine du développement durable. D'un budget total de 12 millions d'euros, sa période de mise en oeuvre s'étend du 25 mars 2013 au 28 janvier 2018.

La Polynésie française, représentant les quatre PTOM, pilote le projet. La mise en œuvre a été confiée à la CPS, au sein du programme « durabilité environnementale et changement climatique », qui s'associe à de nombreux acteurs locaux et régionaux pour remplir cette mission.

Le projet INTEGRE est articulé en 2 composantes, fortement liées et s'alimentant l'une l'autre :

Une composante régionale pour favoriser le lien entre les sites du projet, permettre l'apport d'expertise régionale dans les territoires, insérer les PTOM dans les réseaux régionaux et valoriser les actions menées et les diffuser à l'échelle du Pacifique.

Une composante locale consistant en la mise en œuvre de projets de gestion intégrée des zones côtières sur 9 sites pilotes de la région. Pour chacun des sites-pilotes, des plans d'actions ont été élaborés et sont mis en œuvre en suivant une démarche participative. Ils sont complétés par des actions transversales à l'échelle des territoires.

Territoire des Iles Wallis et Futuna

Rapport de mission en Polynésie Française

21– 25 aout 2017

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Administration supérieure
des Iles Wallis et Futuna
Direction des services de
l'Agriculture

Sommaire

1. Remerciements 3

2. Rencontre du Ministre du Développement des Ressources Primaires, des Affaires foncières et de la Valorisation du domaine 4

3. Visite de la pépinière d'agrumes à Papara du..... 4

4. Visites d'exploitations agricoles sur Tahiti – Mardi 22 Aout 8

5. Visites d'exploitations agricoles sur MOOREA (terres domaniales) - Mercredi 23 Aout ... 11

6. Visite du EPEFPA de OPUNOHU MOOREA- Mercredi 23 Aout..... 11

7. Visites d'exploitations sur MOOREA- Mercredi 23 Aout..... 13

8. Visites de l'usine de transformation de fruits Manutea Mercredi 23 Aout 14

9.Visites de l'usine de transformation de Noni et huiles essentielles Mercredi 23 Aout..... 16

10. Visites de deux scieries et Massifs forestiers Jeudi 23 Aout 16

11.Visite de l'atelier de transformation d'Uru à Papara Vendredi 25 Aout 19

12.Rencontre de la Chambre d'Agriculture et de Bio Fetia Vendredi 25 Aout..... 20

13. Des pistes de travail communes..... 21

1. Remerciements

Pour cette mission « échanges régionaux ou bilatéraux en soutien aux initiatives des sites pilotes dans le cadre d'INTEGRE (activité C1-6) », nous avons été accompagnés par deux élus de l'Assemblée Territoriale de Wallis et Futuna, Monsieur André Vaitootai, Président de la commission agriculture, de l'élevage et de la pêche et de Monsieur Lafaele Tukumuli, également membre de cette commission.
La délégation de Wallis et Futuna remercie chaleureusement l'accueil de Marie Pierre Gaveau, à notre arrivée sur le territoire, sa disponibilité pour nous accompagner tout au long de la semaine. Nous saluons également l'organisation de la rencontre avec Monsieur Tearii ALPHA, Ministre du développement des Ressources Primaires, des Affaires foncières et de la Valorisation du domaine.
Le Service d'Etat de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche, le Service Territorial des Affaires Rurales et de la Pêche ainsi que les élus de Wallis tiennent à remercier Monsieur Philippe COURAUD, Directeur de l'Agriculture de Papeete pour son accueil et sa disponibilité et tout particulièrement Marine Esnouf pour l'organisation des rencontres sur la Polynésie Française ainsi que tous les agents qui nous ont accompagnés. Nous remercions l'ensemble de l'équipe organisatrice et espérons poursuivre les échanges par un partenariat entre les deux collectivités concernant les secteurs de l'agriculture, de la forêt, de la formation agricole et celui de la transformation de produits issus de l'agriculture.

2. Rencontre du Ministre du Développement des Ressources Primaires, des Affaires foncières et de la Valorisation du domaine

Lundi 21/08/2017 à 14h 30

La délégation de Wallis et Futuna a été reçue par Monsieur Tearii ALPHA, Ministre du développement des ressources primaires, des affaires foncières et de la valorisation du domaine.
Monsieur André Vatootai a présenté l'agriculture de Wallis et Futuna, des similitudes existant entre entre les 2 collectivités Française (climat, culture, insularité…). Il a fait part de son souhait de mettre en place une convention de partenariat entre Wallis et Futuna et la Polynésie Française afin que le secteur primaire de Wallis et Futuna puisse bénéficier d'une assistance technique en termes d'expertise et d'expériences pour la valorisation des productions locales.
Le Ministre a répondu favorablement à cette demande. Ses services proposeront un projet de convention cadre dans les semaines qui viennent. Après acceptation des termes de cette convention par les deux collectivités, celle-ci pourrait être signée avant la fin de l'année 2017.

3. Visite de la pépinière d'agrumes à Papara de la Direction de l'Agriculture –Lundi 21 Aout

Le Département «Animation rurale » est sous la responsabilité de Pierre ATAI.
La pépinière produit entre 20 à 25 000 plants (agrumes, manguiers, avocatiers, papayers, fruits à pain). La production de plants est réalisée en fonction de la demande issue des dossiers d'aide des exploitants.

- Le prix d'un plant fourni par la pépinière est de 300 xpf, si la demande de plants est supérieure à 20 plants pour un exploitant ayant sa carte d'exploitant.
- Pour une demande inférieure à 20 plants, le prix est de 400 xpf /plant.
- Pour un particulier, le prix est de 1500 xpf/ plant .

Actuellement, il n'y a plus de production de plants forestiers, les actions étant orientées sur l'entretien des plantations.
Une autre pépinière sur le territoire produit des plantes ornementales.

- ***Agrumes***

Les plantations d'agrumes, plus anciennes, sont très souvent atteintes par le Phytophthora gommose (maladie due à un champignon recensée en PF depuis 1975). Plusieurs facteurs sont responsables de cette maladie : présence d'humidité ou point de greffe trop bas. Depuis ces constats, les plants en pépinières sont surélevés et la greffe est réalisée à 30 cm du collet.

Les semences d'agrumes sont importées de l'INRA de Corse et les greffons proviennent de la collection des Marquises. Le substrat utilisé est à base de concassé 0.8 dans des pochons de 3 litres.
Les porte greffes utilisés sont : Volkamériana, Citrange Troyer, Carrizo et Flying Dragon.
L'habillage des plants est réalisé quelques jours avant le greffage.
Le greffage se fait à partir d'octobre avec la montée de la sève. Il n'y a pas de greffage de juillet à septembre. Deux types de greffage sont pratiqués : en écusson et en plaquage d'œil. La taille est réalisée sur une branche. La fertilisation est de 20g de 12-12-7-2 tous les deux mois. L'alcool à 70° est utilisé pour la désinfection des outils. La Polynésie Française est exempte de la mineuse des agrumes contrairement à Wallis et Futuna.

Une collection d'agrumes a été mise en place en 2014

Manguiers

Le porte greffe utilisé est le manguier local. Le greffage est réalisé sur la pousse la moins grande issue du noyau. Il faut éviter d'arroser les quelques jours qui suivent le greffage.
Le plant greffé doit rester sous ombrière. En principe, on constate si la greffe est réussie au bout de 2 semaines.
Un délai de 2 ans est nécessaire pour pouvoir planter le plant greffé en pleine terre.

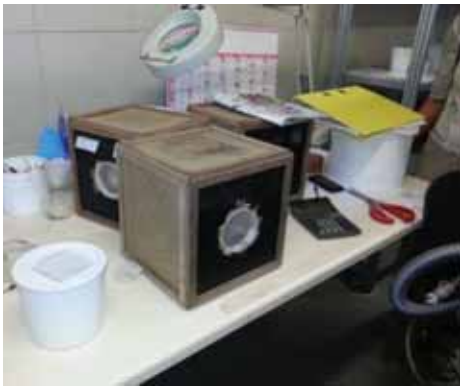
❖ ***Fruits à pain***

La pépinière produit 8 variétés de fruits à pain. Notons qu'il existe plus de 60 variétés en PF. Une collection de fruits à pain est en place à Papara

- ***Visite du laboratoire d'entomologie avec Julie Grandchamp.***

Cellule Recherche Innovation Valorisation - Directeur Monsieur WONG.

Un élevage de micro guêpes *Diachasmimorpha longicaudata* et *Fapius arisanus* est utilisé dans le cadre de la lutte contre la mouche des fruits.
Autre alternative : La pose de pièges à phéromones, une méthode efficace de capture qui permet de réduire les populations de mouches des fruits mâles.
Un élevage de micro guêpes *Tetrastichus* est également utilisé pour lutter contre l'Hispine du cocotier (*Brontispa longissima*).



Le laboratoire réalise des analyses de résidus de pesticides (HPLC) à la demande des exploitants qui sont sensibilisés tous les ans lors des campagnes d'information du service. Ce laboratoire est en cours d'accréditation COFRAC. Il travaille également sur la maladie du bananier, bechintop.

Le laboratoire in vitro assure la multiplication de différentes variétés de plants (taros, de fruits à pain, bananiers…)

4. Visites d'exploitations agricoles sur Tahiti – Mardi 22 Aout

La délégation de Wallis et Futuna a visité plusieurs exploitations orientées vers l'arboriculture.

- ***Visite de l'exploitation de Brice /Eric COPPENRATH à Hitiaa 11 ETP***

L'exploitation comporte :

- Un atelier bovin
- Un atelier porcin (130 truies) dont l'alimentation est assurée par les déchets de cantines, de coprah et des compléments alimentaires en provenance de Nouvelle-Zélande.
- 8ha d'ananas
- 4ha d'agrumes : citrons, oranges et pomelos
- 1ha de fruits de la passion.

Les parcelles d'agrumes sont atteintes de tristeza. Seules les plantations issues de semence de bigaronnier ne sont pas touchées .Ces plantations ne nécessitent pas de taille, leur port est étalé et elles ont un rendement en jus très intéressant.
L'implantation de plantes de couverture telles que des légumineuses (l'Arachis pintoï) permet d'empêcher d'autres plantes de s'installer en formant un tapis très dense De plus, le lessivage des sols en cas de fortes pluies est diminué. Les analyses de sol révèlent un manque de potassium. Pour pallier à ce manque, la plantation de vétiver est associée aux agrumes.

Les parcelles d'ananas sont fertilisées à partir du compost réalisé par l'exploitant à base de lisier de porc, de broyat de branches et de manioc, utilisable au bout de 6 mois. La bourre de coco est plus difficile à se décomposer.
La variété cultivée est la *Queen Tahiti*, variété la plus appréciée par les Polynésiens. L'induction florale est provoquée par un traitement chimique appelé TIF (traitement d'induction Florale) avec de l'ethrel. La plantation reste en place 3 ans.

La production de fruits est écoulée en direct sur le stand de l'exploitation en fruits frais et en jus frais. L'équipement comprend un extracteur de jus et un blinder

- ***Visite de l'exploitation de Françoise Henri à Taravao , présidente du syndicat des agrumiculteurs***

Cette exploitation est conduite en Agriculture Biologique. Les productions sont variées : avocatiers, agrumes, curcuma, gingembre, pithaya, abius, curcuma, kumquat, mangoustan, fruit de la passion, patate douce, tarot, salade.....

La plantation d'agrumes est installée sur butte pour éviter l'asphyxie des racines car le terrain est très humide. De la mélasse est utilisée comme antifongique. La lutte contre le Phytophthora est possible en traitant avec du sel d'aluminium (aliette) qui ralentit la progression de la maladie, cependant la mortalité est inévitable.

La fertilisation de l'ensemble des productions, à savoir verger et cultures annuelles, est réalisée avec du compost. Celui-ci est réalisé à partir d'un broyat de ligneux mélangé à des déchets d'abattoir (abats).

- ***Visite de l'exploitation de François Gire***

Exploitation avec vergers de citronniers (3 à 4 ha), lime mexicaine, porte greffe volkamériana
Distance de plantation 6x7, densité de plantation 258 plants/Ha. Irrigation par eau de source. Fertilisation à base de fiente de poule (cacapoule fiente de poule séchée sous forme de granulés, 2200 xpf/sac de 25kg, réduction de 7 fois en poids et plus pratique d'utilisation NPK 4-4-3) avec un apport de potasse.
Utilisation d'engrais foliaire réalisé à partir d'algues lavées, fermentation dans l'eau pendant 3 semaines, filtration et utilisation en pulvérisation.

Ces plantations sont également atteintes par le Phytophthora Le remplacement des arbres morts est réalisé au fur et à mesure. Le traitement avec du sel d'aluminium permet de ralentir la progression de la maladie. Les outils de taille sont désinfectés par la chaleur (utilisation d'un chalumeau)
L'installation de ruche a permis une augmentation de la production de 30 à 40%. Rendement de 200 kg/arbre
Commercialisation sur le marché local 500xpf à 800 xpf/kg . Le surplus de production est vendu pour la fabrication de condiments de citrons salés.
Pour la lutte contre la mouche des fruits, ramassage des fruits piqués dans un sac plastique et exposition au soleil.

5. Visites d'exploitations agricoles sur MOOREA (terres domaniales) - Mercredi 23 Aout

- ***Visite de l'exploitation de Max***

Le verger de manguiers est composé de 80 plants « mangues mission » non fibreuses, issus du porte greffe ohure pio avec des greffons provenant du SDR de Papara et 80 plants non greffés de la variété kolepio. Les plants greffés commencent à produire à partir de la 3 ème année de plantation (6 à 7 ans pour les plants non greffés)

La taille est très importante sur les plants greffés, distance de plantation 8X8

Le nitrate de potassium favorise l'induction florale. La floraison intervient en principe en avril, mai La production de mangues est dépendante du climat, une période sèche est nécessaire au moment de la floraison afin d'éviter la coulure des fruits. La fertilisation se fait uniquement avec des déchets verts.

La lutte contre la mouche des fruits est réalisée par piégeage, pièges à phéromones avec curly tous les 50 m lorsque les fruits sont encore très petits. Ce dispositif est mis en place une fois/an au moment de la production des fruits.

Pour info, il existe une collection de 300 variétés de manguiers à Porto Rico en vitroplants.

6. Visite du EPEFPA de OPUNOHU MOOREA- Mercredi 23 Aout

La délégation a été reçue par le directeur de l'EPEFPA, Monsieur Guy SOMMIER et le directeur de l'exploitation Philippe MAHE.

Le directeur a présenté l'établissement qui comprend 240 élèves et les différentes composantes de l'EPEFPA, à savoir : la partie Lycée, la partie formation adulte et la partie exploitation avec atelier de transformation.

La partie exploitation comprend une partie élevage porcin (70 truies, 1400 porcs produits, pour un tonnage de 90T représentant 10% de la production locale), une partie fruits et légumes et des essais d'agroforesterie.
64 T de fruits et légumes sont produits, essentiellement fruits, relance du maraichage en cours.

24 T de fruits transformés dont 12 à 13T en confiture (confiture de tiaré, corossol, carambole, pamplemousse..) et en pates de fruits depuis mars 2017et autant en jus de fruit frais. Le surplus est vendu aux commerces L'atelier de transformation est en activité depuis 2 ans .Des essais de bonbons miel sont en cours pour valoriser la production de miel toutes fleurs
Le lycée est dans une logique de transformation avec des expérimentations sur différents produits, vinaigre de banane, vinaigre de basilic, banane séchée…

La ferme agribio 5 000 m^2 est confrontée à la difficulté d'importation des semences bio. L'organisme certificateur est Biopacifica

Productions en bio :

- ***Ananas***

Variété Queen Tahiti
Plantation sur film biodégradable (fournisseur Agritech), pose de passe pied pour limiter l'enherbement
Le traitement d'induction florale est réalisé à partir de charbon actif issu de coco carbonisé enrichi en ethylène
Fertilisation à base de compost avec lisiers de porc et déchets végétaux entre autre canne fourragère
Apport de potassium

Un engrais vert est utilisé , le potularia . Il est broyé et séché sur place
La plantation de vétiver permet de lutter contre l'érosion, il est également utilisé en paillage.

- ***Agrumes***

Verger de plus de 10 ans de 2.5 ha, production de 9 T en 2016, dépérissement important dû au phytostora gommose lié aux terrains humide et au greffage trop bas du porte greffe

- ***Papaye***

Verger de 1.50 ha dont 8 000 m2 en production, tonnage de 10 T pour la transformation.

7. Visites d'exploitations sur MOOREA- Mercredi 23 Aout

Sur lotissement agricole
-13 ha d'ananas, plantation à la main 35 000 à 40 000 pieds à l'ha, production de 40 à 50 T/ha induction florale par pulvérisation d'ethrel , désherbage avec diluron
Commercialisation 70% à l'usine de jus de fruits avec un prix de vente de 70 xpf/kg et 30% sur le marché local prix de vente 210 xpf/kg
-2 ha de pamplemousse, citrons, mandarine

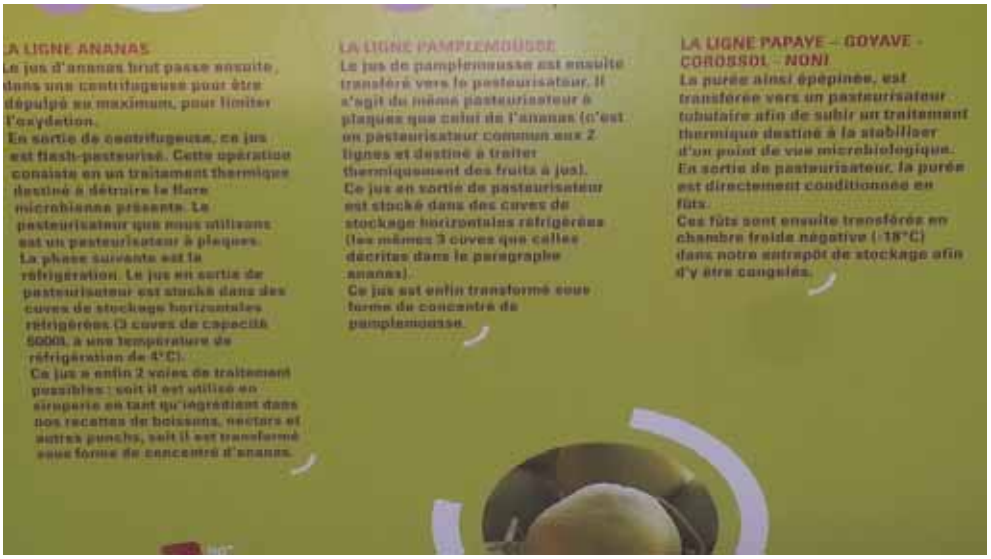
- 4 ha de maraichage en culture raisonnée, tomate, concombre, patate douce, papaye, corrosol , mandarine (7 variétés) oranges, citrons
- 3 ha en bio mise en place de cultures intercalaires entre les arbres fruitiers, sol acide type toafa pH 4.5 vente de paniers bio de 7 à 8 produits différents (6 à 7 kg) pour 2500 xpf , plantation de vétiver pour l'apport de potassium.

8. Visites de l'usine de transformation de fruits- Mercredi 23 Aout

Création en 1981 à l'initiative des planteurs d'ananas.

La gamme de produits proposée s'est élargie avec des boissons type thé glacé, alcools, confitures,

Les différentes étapes



9.Visite de l'usine Royal Tahiti noni -Mercredi 23 Aout

Cette unité est gérée par 2 personnes
La fabrication de jus de Noni est vendue aux coréens et japonnais pour ses propriétés médicinales, (concentré en vitamines C et en potassium). La posologie étant de 30 ml le matin
Il est également employé en tant qu'antioxydant dans les cosmétiques.

Les étapes de fabrication :
Le noni est broyé et ensuite conservé pendant 6 à 8 semaines dans une cuve hermétique pour obtenir le jus de noni. Ensuite passage dans une presse à ballon, récupération du jus et pasteurisation. La production est de 200 000 l/an sachant que 400 T de noni représente 200 T de jus .

L'usine se heurte à un problème d'approvisionnement → Apport irrégulier

En parallèle, l'usine fabrique des huiles essentielles de tiaré à partir de la macération de fleurs de tiaré. Il faut 650 kg de produits frais pour obtenir 25 g d'huile. 1l d'huile essentielle est vendue 2 millions de xpf soit 1900 xpf/g
Le monoï est fabriqué à partir de 1l d'huile de coco et de la macération de 10 fleurs de tiaré pendant 10 jours. Fabrication également d'huile de tamanou.

10. Visites de deux scieries et Massifs forestiers- Jeudi 23 Aout

- ***Scierie de Monsieur Tournery***

La scierie de Monsieur Tournery fabrique essentiellement des palettes, production de 12 000 palettes /an soit 50 palettes /jour. Le prix d'une palette est de 2500 xpf .Le marché local est couvert à 95% .Les besoins étant de 15 000 palettes/an. Autre marché, les caisses de déménagement pour les fonctionnaires soit 400 caisses/an de 5 à 12 m3 réalisés en bois et contre plaqué sur la période avril, mai, juin.
La scierie utilise 2 essences le Falcata pour les dés des palettes car il ne se fend pas et le pinus des Caraïbes .Auparavant, la scierie utilisait du bois en provenance de Nouvelle Zélande. Le traitement des pins s'effectue par immersion dans du Borax .
L'importation de résineux sur la PF est de l'ordre de 30 000 m3/an.
Les polynésiens sont habitués à utiliser les bois américains depuis plus de 100 ans.

Le Falcata est utilisé pour la fabrication de lambris, pas de termite par contre il produit beaucoup de poussière. Il est également utilisé pour la fabrication de ruches (marché important, prix 20 000 xpf/ruche) .Le travail du cocotier a été abandonné car la demande était faible. Le bourrao est un bois intéressant pour la fabrication de bateau.

❖ ***Scierie de Monsieur Michel Nardi***

Monsieur Nardi est propriétaire de 22 Ha de plantation dont 8 Ha plantés en acajou, première plantation datant de 1978 avec une densité de plantation de 625 arbres/ha soit 4x4 (préférable de planter 4X8) .Le débardage est en sommeil depuis 5 ans car les concessions n'ont pas été renouvelées.

Les plantations de pinus ont une densité de 1000 arbres/ha. Le pinus est un bois très dur, la coupe doit s'effectuer en sève descendante et il doit être travaillé en vert 3 à 4 jours maximum après l'abatage pour éviter le bleuissement et que le bois se vrille. Le séchage se fait sur tasseaux. Le point faible de la filière est la commercialisation Le pins des caraïbes a été dénigré par les importateurs de bois et il est très difficile pour les scieries de PF de concurrencer les bois en provenance de NZ (équipements amortis, gros volume produit). La scie actuelle a un débit de 50 m3 /jour. La majorité des équipements viennent de fournisseurs basés en Nouvelle Zélande (Mébor→, lame stilitée).

❖ ***Massifs forestiers d'Opunohu***

Domaine de 1500 Ha du SDR, 100 Ha planté avec la culture de l'ananas .L'abattage est réalisé par les forestiers du service

Plantation de 8 ha d'acajou en 1978 , 3 éclaircies réalisées , régénérescence naturelle

Parcelle d'agroforesterie de 3 ans, association culture d'ananas et acajou, plantation des acajou distance de 4 m sur ligne en quinquonce , inter rangs de 20 m.

Autres essences présentes :

Kaori , résineux ayant plus de valeur que le pin , châtaignier du pacifique, Mape ,Milo pour la sculpture , santal endémique différent de celui de Nouvelle Calédonie en association avec du pourpier pendant 2 ans avant plantation .

Une maladie sur les pins a été détectée, aiguilles qui jaunissent entrainant la mortalité de l'arbre en quelques semaines. Des recherches sont en cours pour l'identification de cette maladie.

11.Visite de l'atelier de transformation d'Uru à Papara Vendredi 25 Aout

L'industrie agro-alimentaire de Papara est une cellule du SDR géré par Mr Francis VOGNIN, qui est aussi notre interlocuteur technique pour notre projet fruit à pain sur Wallis.
Ce département à pour missions :

- L'assistance technique au niveau des procédés de fabrication en vue de l'amélioration de la qualité et de la productivité des produits agricole ;
- La mise au point de nouveaux produits ;
- L'étude de mise au point de nouveaux projets.

Il apporte aussi une aide à la valorisation et à la commercialisation des produits agricole par :

- l'écoulement des surproductions saisonnières ;
- la régularisation du marché ;
- l'amélioration de la qualité des fruits et légumes mise en marché.

Par ailleurs, ce département est aussi spécialisé dans la recherche appliquée visant à valoriser des plantes indigènes à potentiel industriel.

Expérimentation en cours : Transformation des calebasses de coco en cube allume feux

Machine essentiel nécessaire à la transformation du fruit à pain :

Le four à vapeur permet une cuisson saine et diététique du produit. D'une part elle favorise la conservation des vitamines et les minéraux du fruit et d'autre part elle a montré que le produit était conservable à long terme.

Le surgélateur va permettre une longue conservation du produit en sous vide et empêchera la formation de bloc de glace dans les sachets de frite mais permettra au produit d'être présentable commercialement.
Les produits seront directement placés en cellule de surgélation (3 à 4h, -18°C à cœur).

Coût estimatif d'une chaîne de transformation du fruit à pain en congelé et en frite

Congelé (frite et rissolé) en frs CFP		Farine	
Eplucheuse	600 000	**Séchoir**	1 700 000
Table de découpe	200 000	**Pré-broyeur**	1 600 000
Etagères et Bac perforé (lot de 60) + chariot a glissière	190 000	**Broyeur**	1 500 000
Robot coupe+accessoire	330 000		
Four à convection (cuisson vapeur)	1 200 000		
Surgélateur	820 000		
Congélateur			
Total	**3 340 000**	**Total**	**4 800 000**

(Source : Rapport de mission 2015)

Remarque : Ces coûts ne comprennent pas les frais de transport et de taxes pour Wallis.

12. Rencontre de la Chambre d'Agriculture et de Bio Fetia - Vendredi 25 Aout

La délégation de Wallis et Futuna a eu le plaisir d'échanger avec la Présidente de la Chambre d'Agriculture également présidente de Bio Feta sur les missions effectuées en particulier Foires agricoles et évènements agricoles avec un concours innovation. Les différentes filières du secteur primaire ont été présentées par les 2 collectivités.

Concernant Bio Fetia , cette certification existe depuis 2011. La structure compte 40 adhérents dont 10 producteurs pour la filière végétale. Cette prise de contact sera reconduite lors des ateliers régionaux se déroulant à Wallis en Octobre 2017.

13. Des pistes de travail communes

La Délégation de Wallis et Futuna a identifié des similitudes entre les 2 territoires,
- présence de cultures vivrières avec un large panel de variétés (pour le taro, l'igname, fruits à pain, cocotiers…)
- climat très similaire
- recours aux importations
- mauvaises habitudes alimentaires de la population

Des besoins diversifiés

- **Formation technique des acteurs agricoles pour améliorer la qualité des productions**

  L'offre de formation et de conseil technique est très limitée à Wallis et Futuna pour toutes les activités du secteur primaire. Ce besoin est central pour assurer le renforcement technique des exploitations, améliorer la qualité des productions, assurer la préservation des ressources naturelles par l'adoption de pratiques plus respectueuses, etc. Les moyens humains pouvant dispensé le conseil technique sont insuffisants pour couvrir les besoins actuels en la matière. Par ailleurs, les besoins en formation ne sont pas assez ciblés et les possibilités de formations, stages, visites d'exploitations, démonstrations, sont peu variées.

  Un travail sur la sélection variétale mieux adaptée aux contraintes climatiques et aux attaques de ravageurs est un des axes à développer avec en parallèle des itinéraires techniques en lutte raisonnée et biologique.

- **Professionnalisation des filières pour développer de réels marchés locaux**

  Le besoin de professionnalisation touche tous les secteurs d'activité et tous les maillons des filières du secteur primaire. Au-delà des besoins techniques identifiés précédemment, la professionnalisation concerne également les formations plus administratives en gestion, compatibilité, en encore en marketing, commercialisation, etc. L'objectif est de faire monter en compétences les acteurs pour qu'ils soient à même de faire vivre des filières davantage structurées et professionnelles.

- **Développement d'activités de transformation, stockage et mise en marché**

  Wallis et Futuna sont très dépendantes des importations et les productions locales sont nettement sous-valorisées. Les débouchés sont limités et les produits bruts peu transformés d'où la nécessité de rechercher et de développer une gamme de produit à partir des cultures vivrières par exemple (farine , produits congelés…) Un réel besoin existe en la matière, de la diversification des activités et des productions, à la mise en place de points de vente visibles (marchés, points de vente directe, etc.) en passant par le développement d'ateliers de transformation et de lieux de stockage et conservation des aliments. Pour cela un accompagnement dans la mise en place de structure de transformation auprès des porteurs de projet est indispensable (expertise pour la mise en place d'une unité d'abattage, de petits ateliers de transformation de fruits…….)

  La diversification vers de nouvelles filières de niche (huiles essentielles, vanille…..) doit être encouragée si des marchés sont potentiellement accessibles.

- **Mise en réseau des acteurs pour favoriser les échanges de bonnes pratiques et diminuer les coûts**

  Les pratiques du secteur primaire sont le plus souvent individuelles sur l'archipel. L'enjeu réside dans la mise en place de démarches de mise en réseau des acteurs et de leurs actions ou réflexions pour une meilleure performance économique (diminution des charges de l'exploitation, mutualisation des achats – matières premières, intrants, matériels, diminution de la consommation, etc.). A Wallis, la maîtrise des coûts pour l'alimentation animale est une des pistes prioritaire.

  Des systèmes d'entraides agricoles, de groupements de producteurs permettraient de mieux diffuser et mutualiser les bonnes pratiques, de s'enrichir mutuellement et de pouvoir réaliser des investissements plus conséquents en commun.

- **Diversification des activités vers l'artisanat, l'accueil, le tourisme**

  L'enjeu est ici de diversifier les productions et les débouchés à partir des produits bruts locaux. Il s'agit de pouvoir répondre à une nouvelle demande d'abord à Wallis et Futuna, puis à l'export via la promotion des activités du secteur primaire (exportations, foires, salons, locaux de ventes hors Wallis et Futuna, etc.). Cela pourra devenir un vecteur d'attractivité touristique central et complémentaire pour l'archipel. Ce besoin concerne plus particulièrement le secteur de l'artisanat mais peut également concerner les produits forestiers ou des produits agricoles transformés et des services touristiques en mer.

  En effet l'augmentation des productions locales pourraient permettre d'envisager l'exportation de produits peu présents sur d'autres territoires (exemple : développer l'exportation de fruits à pain vers la NC car importante communauté wallisienne sur le caillou)

- **Maîtrise des coûts de production et des coûts de vente**

  L'enjeu réside à la fois dans l'amélioration des moyens de production dans les exploitations et la réalisation d'études de marchés et de filières afin de mieux connaître les besoins et le différents coûts de production et de vente relatif au secteur primaire. Une réflexion est également à mener sur une politique volontariste de soutien aux productions locales en matière de taxes à l'importation, de contrôle des prix, de fiscalité directe, de marchés publics etc.

- **Sensibilisation de la population vers une alimentation plus saine**

  Le diagnostic a mis en évidence une augmentation des facteurs de risques de maladies non transmissibles, liées aux habitudes d'alimentation de la population wallisienne et futunienne : diabète, obésité, hypertension. Il paraît donc nécessaire de mieux informer la population sur ces risques et d'améliorer la sécurité alimentaire de l'archipel, en lien avec la feuille de route pour la stratégie de santé des outremers. La sensibilisation de la population à une alimentation plus saine et équilibrée et aux vertus des produits locaux est un enjeu majeur.

- **Renforcement et diversification des débouchés des activités**

  Pour toutes les activités du secteur primaire, l'enjeu est de répondre de manière plus large à la demande locale en diversifiant les débouchés et renforçant la production déjà existante.

- **Développement d'une pêche hauturière, adaptée aux besoins locaux et respectueuse des stocks**

  Au-delà de la pêche côtière et de la pêche lagonaire, dont l'activité doit être maîtrisée au regard du respect des stocks de poissons, le développement de la pêche hauturière relève d'un réel besoin. L'exploitation de la ZEE pourra se faire progressivement, pour répondre de manière adaptée à la demande locale dans un premier temps, puis au-delà en fonction des besoins, toujours dans le respect des stocks de ressources. Ce développement représente une opportunité de lutter contre la pêche illégale mais nécessite des investissements spécifiques, collectifs.

- **Gestion des ressources naturelles**

  Le patrimoine et les ressources naturels de Wallis et Futuna sont très riches, mais fragiles, notamment du fait de l'insularité et de la vulnérabilité du territoire aux aléas climatiques. L'enjeu est de développer le secteur primaire tout en préservant les ressources naturelles, étroitement liées au secteur primaire (sols, lagon, ressource en eau, etc.) par des pratiques culturales respectueuse de l'environnement. Sur Wallis, les produits phytosanitaires sont peu employés, des échanges entre les 2 collectivités sur les itinéraires techniques permettront de mieux raisonner les pratiques culturales.

  La protection de l'environnement passe par une gestion des déchets bien maitrisées (utilisation de compost, recyclage >des déchets, valorisation des coproduits....)

A la suite de cette mission, il apparait nécessaire de renforcer les relations de travail entre les deux territoires compte tenu du contexte pédoclimatique et insulaire similaires Une convention de coopération cadre entre la Polynésie Française et Wallis sur le secteur primaire permettra de bénéficier de l'expertise de la PF dans certains domaines, de l'appui technique et du partage d'expériences ...